



On n'est jamais si bien servi que par soi-même : l'exception des groupes de travail dans la riziculture

En Casamance, et plus spécifiquement dans les régions de Sédhiou et Kolda, la production du riz est une activité féminine. Elle revêt, au niveau familial et communautaire, une valeur traditionnelle et culturelle très importante. Bien que le riz soit l'aliment de base pour les ménages, sa production souffre de l'absence de moyens adéquats (mécanisation, irrigation, intrants, connaissances techniques), de la présence de plusieurs contraintes culturelles et sociales telles que l'analphabétisme, l'inexistence de propriété foncière et des difficultés pour accéder au crédit.

Ces contraintes contribuent à maintenir les productrices et leurs ménages dans une situation de vulnérabilité :

seulement 23% de ménages ne souffrent pas d'insécurité alimentaire et 50% gagnent moins de 100.000 Fcfa (150 €) par mois (PP AT&RD Enquête sur la durabilité de la riziculture, 2020).



- 50% des ménages ont un **revenu mensuel inférieur à 100.000 Fcfa** (150€)



- 77% des ménages souffrent d'une **insécurité alimentaire modère ou sévère**



- **47% Mandingue**
- 20 % Peulh
- 15 % Diola
- 11 % Balante



- 60% des productrices sont **alphabétisées**



- L'âge moyen des productrices de riz est d'environ **42 ans**

Cela montre les fortes limitations et les risques auxquels la production de riz est confrontée. Si le manque de mécanisation limite la productivité et donc la rentabilité de la riziculture, le manque d'accès aux intermédiaires financiers, ou en d'autres termes à l'épargne, le crédit et l'assurance agricole, limite fortement les disponibilités financières à investir dans la riziculture et donc le potentiel productif. Cette situation freine le développement de la riziculture, l'atteinte de la sécurité alimentaire et la réduction de la pauvreté dans les vallées.



En réponse à cette situation et ainsi pour faire face aux multiples contraintes et risques, 6790 productrices de riz dans 41 vallées des régions de Sédhiou et Kolda se sont autoorganisées en 384 groupes de travail (GT). Les productrices ne cultivent pas le riz de manière individuelle mais de manière communautaire, ces groupes sont traditionnels et dérivent du patrimoine socioculturel transmis à travers les générations. Ces groupes, bien que formes d'associations informelles, sont bien structurées : il y a une hiérarchie interne, une division des tâches et un règlement.

Le GT permet aux productrices de s'entre aider en termes de travail et de partager l'énorme effort physique exigé dans une production non mécanisée en représentant une alternative valable. Au-delà de l'entre aide en termes de travail, le GT est crucial pour diminuer les risques dans la riziculture. Il fournit également une réponse au manque d'accès aux intermédiaires financiers formels en offrant des services financiers informels à ses membres comme l'assurance agricole, le groupe d'épargne et le crédit. Le GT assure une source de revenus et permet aux productrices de diversifier leurs activités économiques. Enfin, il renforce et élargit le réseau social qui assure aux productrices un filet de sauvegarde.

Dans ce contexte, les programmes PAPSEN, PAIS et le projet PAPSEN PAIS Assistance technique et Recherche pour le Développement (PP AT&RD) se proposent de soutenir la souveraineté alimentaire du Sénégal en participant à l'augmentation de la production rizicole et à l'augmentation des revenus des populations rurales dans les régions de Sédhiou et Kolda. En particulier, le PP AT&RD se propose, avec une approche « bottom up », de fournir une formation et une assistance technique aux productrices. Malgré la pandémie, le projet a soutenu, pendant la campagne agricole 2019/2020, 4498 productrices de riz et 233 GT dans 23 vallées au travers le renforcement des capacités techniques agricoles grâce aux 25 conseillers rizicoles affectés dans les zones d'intervention des programmes et aux techniciens et agronomes du projet. Ces interventions visent également l'autonomisation et une meilleure reconnaissance du rôle crucial que les femmes jouent dans l'agriculture. Leur forte implication participe au développement rural, à l'augmentation des rendements agricoles, à la lutte contre l'insécurité alimentaire et à l'augmentation des moyens de subsistance ruraux non seulement pour les femmes, mais pour tout le ménage.



C'est quoi PP AT&RD ?

Depuis 5 années, l'équipe du projet PP AT&RD composée de chercheurs et techniciens de l'Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA) et du Conseil National de Recherche de l'Italie (CNR) accompagne les programmes PAPSEN PAIS à travers des formations techniques sur les bonnes pratiques agricoles aux productrices de riz dans les vallées rizicoles de la région de Sédhiou et Kolda. Ces interventions représentent une des plus grandes initiatives de l'Agence Italienne pour la Coopération au Développement et du Ministère de l'Agriculture et de l'Équipement Rurale (MAER) du Sénégal.

papsenpais.org

ppatrdsen@gmail.com

@ppatrd

@PPATRD

LES PARTENAIRES



BAILLEURS

